Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N’GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M’BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX*^{e} *siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA…….. **1-20**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1

2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the resolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO…… **21-36**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2

3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Téléna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata …… **37-49**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3

Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI…….. **50-59**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4

Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT……... **60-76**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5

Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE……..……..... **77-92**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6

7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI……..... **93-104**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7

8. **L'image de la société dans La République des slips d'Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU…… **105-117**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises : analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO…….. **118-134**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9

10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH……... **135-151**
doi : **https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10**

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne……. **152-167**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11

12. **Le yel-bũndi « proverbe » moaaga : entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE……..... **168-178**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12

13. **Kéita ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM……..... **179-191**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13

14. **Communication digitale publique et formalisation des PME en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN …… **192-208**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA…… **209-222**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15

16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés, festivité et pratiques soignantes (XIXe-XXe siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane…….. **223-232**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16

17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ……..... **233-251**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17

18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification, 1929-1936**
Salam DEMBÈGA……..... **252-263**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XXe siècle-2012)
Tininnon COULIBALY…….. **264-282**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19

20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIIIe-XIXe siècles)
Kan Yannick YEBOUE…….... **283-299**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20

21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique
Kouakou Mechak N'GORAN……..... **300-311**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21

22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga
NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ……..... **312-327**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22

23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)
Landry Junior TADOU…… **328-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23

24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au IIIe siècle av. J.-C.
Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA…… **346-362**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24

25. La pédérastique en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)
Zrihonon Linda Simone DAMENAN…… **363-377**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25

26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)
Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO …… **378-390**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26

27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993
Arna KONATÉ……..... **391-409**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27

28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau
Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA…… **410-422**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28

29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIXe au XXe siècle
KRÉ Okpobé Henriette…… **423-436**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégambien, (XIXe-XXIe siècles) : l'exemple du Sénégal
MAMADOU MARIAME DIALLO ……..... **437-454**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30

31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)
Kissa Gnougué OUATTARA…… **455-471**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31

Géographie

32. Gestion des boites vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou……. **472-486**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32

33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH …… **487-497**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33

34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO …….. **498-511**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34

35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO …….. **512-529**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35

36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda
Issa MBALLO & Aliou BALDE……..... **530-546**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36

37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee…… **547-572**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37

Philosophie

38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique
N'Goran Vincent ALLA…….. **573-586**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques
Yaya BAMBA……..... **587-605**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39

40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ…….. **606-617**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40

41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger
Dimitri OVENANGA-KOUMOU ……..... **618-633**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41

42. La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambigüe de l'épistémologie bachelardienne ?
Kouassi Yves Romaric GOLI……..... **634-646**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42

43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre comme compromis à l'africain pour un développement des États d'Afrique francophone
Agnazoulèlou PITOKI……... **647-662**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43

44. La déclaration sur le droit au développement et la problématique de sa mise en œuvre
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI……..... **663-676**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44

45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral : une analyse de CHRISTIAN LAVAL
BARRY Saidou……. …… **677-692**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45

46. Crise environnementale et entropie démocratique : esquisse d'une médiation politico-écologique
Pascal BONKOUNGOU…… **693-710**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46

47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers
Abdul Vassirima CISSE…….. **711-722**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47

48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde
AMANI YAO VICTORIN…….. **723-739**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48

49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE……. **740-753**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmèté OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE……. **754-767**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50

51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI……..... **768-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51

52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)
Affoué Edwige KOUAKOU…….…….. **782-801**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52

53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfo OUEDRAOGO…… **802-815**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53

54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA……... **816-830**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54

55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ……... **831-846**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55

56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire
Lassina KONE……. **847-860**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56

57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégnoun SORO…… **861-874**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57

58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro
N'zué Koffi Arsène GNA…… **875-892**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées : Quelques facteurs de vulnérabilités
Bi Zanhan Guy Marcel LEH…… **893-911**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59

60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké
Hermann Medard SEUH……..... **912-922**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60

61. Dessins animés et vulnérabilités sociales : analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants
Paulette Mappi Dzukou …….. **923-944**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61

62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques selon Hagmann et Péclard
Cynthia Ozoua BAILLY …… **945-962**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62

63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien : cas du village de Kononfla
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI…… **963-977**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63

64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin : le numérique comme stratégie de résilience
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso…….. **978-992**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64

Psychologie

65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation des salariés du privé d'Abidjan
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon……... **993-1005**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65

66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO & Beli Alexis NEBIE…….. **1006-1021**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66

67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents
Saiba BAKOUAN……..... **1022-1038**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67

68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière : étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo
Amaèti SIMLIWA PITALA ……... **1039-1051**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso
Yorsaon Christophe HIEN……..... **1052-1068**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69

70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE…….. **1069-1091**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70

Sciences économiques

71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI …… **1092-1108**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique

Kouakou Mechak N'GORAN
Attaché de Recherche,
Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan-Cocody/ IHAAA, Côte d'Ivoire,
Email : mechakngoran2@gmail.com

Date de soumission : 09-05-2025
Date de publication : 30-06-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21

Résumé

Cet article analyse la trajectoire politique de Félix Houphouët-Boigny entre 1946 et 1960, période charnière marquée par la montée en puissance du Rassemblement Démocratique Africain (RDA) en Afrique occidentale française. À travers une lecture des événements majeurs tels que le congrès de Bamako, la participation aux institutions françaises, la collaboration avec des figures politiques comme Guy Mollet et Gaston Defferre, et la rédaction de la Constitution de la Vème République française. Ainsi, l'étude met en lumière les stratégies politiques, les alliances et les choix institutionnels qui ont permis à Félix Houphouët-Boigny d'asseoir une domination durable sur le champ politique ivoirien.

Mots clés : Félix Houphouët-Boigny, stratégies politiques, monopartisme, actions politiques.

Félix Houphouet-Boigny (1946-1960): strategies and challenges in building a single party

Abstract

This article analyses the political career of Félix Houphouët-Boigny between 1946 and 1960, a pivotal period marked by the rise of the Rassemblement Démocratique Africain (RDA) in French West Africa. Through a reading of major events such as the Bamako Congress, participation in French institutions, collaboration with political figures such as Guy Mollet and Gaston Defferre, and the drafting of the Constitution of the Fifth French Republic. In this way, the study sheds light on the political strategies, alliances and institutional choices that enabled Félix Houphouët-Boigny to establish a lasting domination of the Ivorian political arena.

Keywords: Félix Houphouët-Boigny, political strategies, single-party system, political actions.

Introduction

La vie politique en Côte d'Ivoire affiche une trajectoire simple mais hautement alléchante sur une grande période avec une figure de proue : Félix Houphouët-Boigny. Acteur principal dans les nombreuses joutes électorales de l'époque palpitante marquée par la création du Rassemblement Démocratique Africain (RDA), Félix Houphouët-Boigny a été l'illustration la

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

plus achevée et marquante de ce qui a été le congrès de Bamako tenu du 18 au 21 octobre 1946. En effet, féru dans les méandres et les dédales du processus politique, Félix Houphouët-Boigny a fait montre de ses capacités à bénéficier de soutiens politiques. Ainsi, le RDA à l'horizontal de l'Afrique Occidentale Française (AOF) fut opposé aux autres formations politiques (MRP, RPF, PPCI, SFIO, EDICI, BDE...). C'est dans ce contexte de batailles électorales féroces que Félix Houphouët-Boigny entre au parlement français puis dans le gouvernement de Guy Mollet en 1956, en qualité de Ministre délégué à la Présidence. Avec Gaston Defferre[1], ils initient le projet de la loi-cadre de 1956[2]. Par ailleurs, Félix Houphouët-Boigny fut l'un des concepteurs de la Constitution de la Vème République française qui a donné naissance à la Communauté franco-africaine. Pressenti pour occuper le poste de Premier ministre de la jeune République autonome de Côte d'Ivoire[3], il devient à la suite de l'élection Présidentielle de novembre 1960, le premier Président de la première République de Côte d'Ivoire.

De cette contraction se dégage la question suivante : quelles furent les manœuvres politiques adoptées par Félix Houphouët-Boigny à travers le RDA pour avoir cette domination du terrain politique ivoirien ? Cet article se propose ainsi d'analyser les mécanismes, choix et alliances mis en œuvre par cet homme politique de 1946 à 1960 pour consolider son pouvoir et instaurer l'unicité politique en Côte d'Ivoire.

Dans le cadre de la rédaction de cet article, la méthode de travail s'est axée sur une variété de sources (sources d'archives, sources imprimées, sources audiovisuelles), d'articles de journaux et de documents scientifiques. Il s'agit ainsi de confronter toutes les informations recueillies afin d'identifier leurs complémentarités. L'analyse et l'interprétation de cette documentation devraient nous permettre d'atteindre l'objectif assigné à cette étude.

1. Houphouët-Boigny et le PDCI-RDA : du périple au GPC à l'alliance avec l'UDSR

Sur la base de ce fameux aphorisme dont il est l'auteur, Félix Houphouët-Boigny affirmait, à la clôture des 1ères journées du Dialogue d'octobre 1969, que :« *la politique c'est la saine appréciation des réalités du moment* »[4]. Ainsi, dans sa quête perpétuelle et remarquable du bien

[1] Il occupait le poste de Ministre de la France d'Outre-Mer
[2] Loi promulguée le 4 avril 1957, autorisant le gouvernement français à mettre en œuvre les réformes et à prendre les mesures propres à assurer l'évolution des territoires relevant du ministère de la France d'Outre-mer. Elle vise à la décentralisation administrative, la généralisation du suffrage universel, et l'établissement des compétences des assemblées élues par l'attribution de pouvoirs délibérants.
[3] L'article 8 de la constitution du 26 mars 1959 stipule qu'au début de chaque législative ou au cas de vacance du Gouvernement, le Président de l'Assemblée Législative, après les consultations d'usage, pressent un candidat aux fonctions de Premier Ministre.
[4] Archives américaines-Department of States AirgramA-305 en date du 27 novembre 1969.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

être des peuples africains, Félix Houphouët-Boigny a conduit son appareil politique au sein d'alliances afin d'atteindre certains objectifs.

1.1. Les raisons du choix du Groupe Parlementaire Communiste (GPC)

Les élus africains au parlement français venant défendre les libertés confisquées par la colonisation se retrouvent dans une infirme minorité dans « une assemblée de plus de 627 membres »[5]. Ainsi, dans un souci de représentation et de besoin de voix massives et concertées, M. Lamine Gueye, l'élu du Sénégal et le doyen d'âge des élus africains, suggère l'apparentement de tous les élus africains à son parti politique la SFIO. En revanche, Félix Houphouët-Boigny propose la répartition des élus africains au sein des trois groupes qui se partagent les responsabilités du pouvoir français à savoir : la section française de l'internationale ouvrière (SFIO), le Mouvement républicain populaire (MRP) et le parti communiste français (PCF) pour plus d'efficacité de leur action parlementaire.

Ainsi, le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), à travers son élu, décide de s'apparenter au groupe Parlementaire Communiste (GPC)[6]. Il était question d'une alliance tactique et temporelle avec le groupe parlementaire communiste et non d'un apparentement au parti communiste[7]. C'est, en effet, ce que souligne de M. Auguste Denise, secrétaire général du PDCI, dans sa lettre adressée au commandant Ply : « Cet apparentement ne constitue pas l'adhésion à l'idéologie communiste mais matérialise l'alliance fondamentale de la classe ouvrière française et des peuples coloniaux qui ont un ennemi commun, à double visage, capitalisme et colonialisme » (J-N. Loucou (Dir.), 1987 : 22).

La liaison entre PDCI-RDA et le GPC servit de prétexte à l'administration coloniale pour réprimer les militants du PDCI-RDA, suspectés d'être à la solde de Moscou.

1.2. La persécution du PDCI-RDA

Cette sévère répression s'est traduite par l'interdiction des activités politiques du PDCI-RDA, des arrestations arbitraires de ses militants, des morts et des blessés.

---

[5] ANONYME, *Histoire du parti RDA racontée par Félix Houphouët-Boigny*, 9 septembre 2012, première partie, 58minutes.

[6] Le choix du député ivoirien de s'apparenter au PCF pourrait être considéré comme une décision qui s'est imposée à lui. En effet, ayant suggéré l'apparentement au sein des trois groupes politiques, les élus des colonies africaines se sont empressés de s'apparenter à la SFIO et au MRP, Aucun au PCF. Houphouët-Boigny, initiateur de cette méthode n'avait d'autre choix que de s'apparenter au PCF afin que, les élus africains soient représentés au sein de ces trois groupes parlementaires. Toutefois, il est important de préciser que le PDCI n'était pas directement apparenté au groupe parlementaire communiste encore moins au parti communiste. FHB s'apparente au parti progressiste de D'Astier de la Vigerie, parti apparenté au groupe parlementaire communiste.

[7] ANONYME, *Histoire du parti RDA racontée par Félix Houphouët-Boigny*, déjà cité.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

En effet, l'administration coloniale prend parti dans le but de briser le PDCI-RDA targué de parti communiste en raison de son apparentement au parti communiste français et aussi en raison de son influence et son esprit émancipateur, libérateur qu'il inspirait à la population indigène. Le contexte naissant de la guerre froide entre bloc occidental et oriental a fait naitre un climat de méfiance vis-à-vis des socialistes au point d'éjecter tous les socialistes du gouvernement français en 1947 (M. N'Guessan, 2019 : 172). Ainsi, en Côte d'Ivoire, l'administration coloniale apporte son soutien aux partis opposés au PDCI-RDA[8] lors des élections, pire, elle entreprend une véritable campagne de répression en boycottant par la même occasion les campagnes de ce parti.

Les colons français éprouvent une certaine hostilité envers la politique du PDCI-RDA que certains, dont : « M. Suchall instituteur métropolitain allant jusqu'à renvoyer de l'école les enfants dont les pères sont membres du RDA »[9]. En plus, elle fait démonter les ponts et refuse même la vente du carburant au PDCI dans le seul but de restreindre le déplacement des propagandistes du PDCI dans certaines subdivisions électorales (M. N'Goran, 2022 : 302). La répression atteint son paroxysme à la suite des évènements du 6 février 1949.

Le pouvoir colonial saisit le prétexte des troubles pour arrêter huit membres du comité directeur du PDCI[10]. FHB, lui, vit dans la clandestinité. Ainsi, comme le souligne J-N. Loucou (2016 : 277) la répression des années 49 et 50 se solda par une cinquantaine de morts tous ivoiriens et environ cinq mille arrestations. L'inaction du groupe parlementaire allié au PCF face à la répression de l'administration coloniale, ainsi que sa politique incongrue sans ambition apparente, contraint Félix Houphouët-Boigny à annoncer officiellement le désapparentement

[8] Outre le PDCI, le PPCI et les filiales des partis métropolitains, les autres partis politiques naissent à partir de 1949, à l'initiative de transfuges du PDCI-RDA, encouragés et soutenus par l'administration coloniale pour ébranler le « RDA communiste ». En effet, ces formations politiques reflètent des colorations ethniques et régionales. Le BDE créé par Djaument s'appuie sur les Krou du sud-ouest. L'UDICI est un parti dont les leaders sont tous des Baoulé de la région de Toumodi créé de toutes pièces pour soustraire des voix dans le canton baoulé d'où est originaire le président du PDCI-RDA. Quant à l'EDICI, le parti installe ses bases principalement dans la région d'Odienné. Ces partis ont ainsi leurs bastions dans les régions dont sont originaires leurs leaders au sein des groupes ethniques qui y vivent. Ces partis politiques se forment ainsi autour de leurs bastions électoraux dans l'intention de soustraire et limiter le nombre de mandataires du PDCI-RDA dans les différentes subdivisions dans lesquelles ils sont implantés. Pour les élections législatives, en raison du caractère national du scrutin, ces partis vont se constituer en diverses coalitions électorales afin de mener une propagande d'envergure nationale.

[9] Archives de la Fondation FHB, CRDA 436.

[10]Placés sous mandat de dépôt à la prison de Bassam : René Séry Koré, trésorier du Comité de coordination du RDA, Albert Coffi Osmane Paraiso, membre du Comité directeur, secrétaire à la Propagande, Jean-Baptiste Mockey, membre du Comité directeur, secrétaire administratif, Bernard Dadié, membre du Comité directeur, délégué à la Presse, Williams Jacob, responsable à l'Education, Ekra Vangah Mathieu, secrétaire général de la sous-section d'Adjamé, Philippe Lawani Vieyra, secrétaire à l'Organisation de la sous-section d'Adjamé.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

de son appareil politique avec le PCF le 18 octobre 1950[11]. Félix Houphouët-Boigny décide de changer de stratégie en passant de la lutte à la collaboration.

1.3. L'apparentement PDCI-RDA/UDSR ou la collaboration avec l'administration coloniale

Le général De Gaulle dans son discours d'ouverture à la conférence de Brazzaville déclarait :

> L'Afrique française, comme dans tous les autres territoires où des hommes vivent sous le drapeau français il n'y aurait aucun progrès qui soit un progrès, si les hommes, sur leur terre natale, n'en profitaient pas, moralement et matériellement, s'ils ne pouvaient pas s'élever peu à peu au niveau où ils seront capables de participer chez eux à la gestion de leurs propres affaires. C'est le devoir de la France de faire en sorte qu'il en soit ainsi. (J-N. Loucou, 2016 : 240).

Ainsi, dans la profondeur de cette déclaration, Félix Houphouët-Boigny grand partisan de la paix et soucieux de la sécurité et du bien-être du peuple ivoirien initie régulièrement des rencontres avec le ministre de la France d'outre-mer, François Mitterrand, sur les questions de la politique coloniale de la France. Notamment, de la place et du rôle des Africains dans l'Union française telle que définie au titre VIII de la constitution du 27 octobre 1946. Dans ce cadre, Houphouët-Boigny convainc François Mitterrand qui selon G. Lisette (1983 : 158) ne veut pas manquer l'occasion de réconcilier les meilleurs avec la vraie France.

Ainsi, pour Félix Houphouët-Boigny, « la rupture avec les communistes suppose inévitablement la collaboration avec tout gouvernement légal que la République se sera donné » (J-N. Loucou, 1992 : 99). La collaboration est effective en février 1952. « Le 6 février 1952, le groupe UDSR et le groupe RDA constituaient le groupe UDSR-RDA. Mais les deux mouvements étaient rigoureusement autonomes » (G. Lisette, 1983 : 200). Le PDCI-RDA de Félix Houphouët-Boigny trouve en l 'UDSR, le partenaire idéal. C'est en effet un petit parti à double facettes : « *celui de l'ordre de René Pleven et de l'évolution avec François Mitterrand* »[12].Toutefois, G. Lisette (1983 : 206) atteste que :

> La détente ne s'amorcera réellement qu'en 1953, pour aboutir à la grande rencontre franco-africaine d'Abidjan, le 1er décembre 1954, à l'occasion de l'inauguration du Palais de l'Assemblée territoriale d'Abidjan, du Palais de justice et du lycée de Cocody, où l'on a vu, pour la première fois, Blancs et Noirs fraternellement mêlés dans toutes les manifestations. Cette nouvelle ligne, dans l'esprit du préambule de la constitution du 27 octobre 1946, devait par la suite être progressivement suivie dans l'ensemble des territoires

[11] Les élus du Rassemblement Démocratique Africain aux diverses assemblées métropolitaines, constatant que l'action commune de tous les élus des territoires d'Outre-mer sur la base d'un programme précis est la meilleure formule pour défendre efficacement les intérêts supérieurs de l'Afrique, décident, dans le but de favoriser cette union, de se désapparenter des groupes parlementaires métropolitains auxquels ils étaient apparentés jusqu'à cette date. (LOUCOU, 2016, p.281).

[12] ANS, 17G/538 (144), renseignements généraux sur la colonie de Côte d'Ivoire

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> d'Afrique Noire d'expression française, avec le concours actif, courageux pour l'époque, de quelques français démocrates.

La collaboration avec l'administration coloniale en bonne marche, FHB par son leadership amorce ses actions d'unification des partis et groupements politiques autour de l'intérêt commun qui est celui de la réalisation de l'union de toutes les forces vives du territoire.

2. Les actions de fhb pour l'union des forces politiques

L'union de tous les fils de la Côte d'Ivoire autour d'un idéal commun a toujours été au cœur des préoccupations de Félix Houphouët-Boigny. Si bien qu'il adopte perpétuellement des postures afin d'unir toute la classe politique au sein d'une même et grande famille pour la construction efficiente du navire ivoire. Ainsi, Félix Houphouët-Boigny va user des méthodes officieuses et officielles pour rassembler les partis politiques autour de la vision du PDCI-RDA.

2.1. Les appels officieux

La politique d'union des partis prônée par le RDA est à l'initiative de Félix Houphouët-Boigny qui s'est préparé de longue main à ces retrouvailles entre adversaires politiques. Ainsi, pour J-N. Loucou (1992 : 102) : « avant même l'annonce officielle du désapparentement, il recommande à son parti d'éviter les frictions avec les partis adverses et de pratiquer la main tendue ». En effet, une délégation composée de conseillers généraux : M. Gauze Antoine, M. Goffri Kouassi, M. Teflan Basile, M. Bragnon Martin et M. Capry Djédjé et des nommés M. Seri Koré René, M. Niahoré Joseph, M. Zohou Paul s'est rendu au domicile de M. Dignan Bailly le 23 juillet 1948 au quartier Treichville relativement à un rapprochement éventuel entre RDA et SFIO[13]. L'action entreprise par M. Houphouët-Boigny était d'obtenir de M. Dignan Bailly qu'il abandonne la présidence de la section SFIO du territoire pour adhérer au PDCI-RDA tout en conservant sa qualité de SFIO en vertu de ce que le RDA n'est pas un parti mais un rassemblement de tous les peuples africains. Moyennant quoi, sa candidature serait présentée et soutenue par le RDA pour les prochaines élections dans la colonie. Ainsi, FHB avait entrepris des campagnes de séduction auprès de ses adversaires politiques avant l'appel solennel à l'union lancé en octobre 1951.

De même, au cours d'une réunion organisée par le RDA, le 3 août 1948 de 18 heures à 20 heures 30 minutes dans la salle du cinéma Comacico au quartier de Treichville à Abidjan, Auguste Denise pose la question de savoir : « si l'union est possible dans ce pays avec tous les éléments qui s'y trouvent tant européens qu'africains, car le RDA n'a qu'un seul adversaire : le colonialisme. Ceux du parti progressiste ne peuvent être considérés que comme des frères

[13] A.N.S, Dossier 5 G/44(17), Bulletins de renseignements politiques de juillet à décembre 1948.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

égarés et non comme des adversaires »[14]. Ces appels officieux de la main tendue lancés par FHB et le PDCI-RDA n'ont cependant pas réussi à vaincre toutes les préventions quant à la nouvelle ligne politique du parti.

2.2. Les appels officiels du 6 octobre 1951 et du 21 mai 1956

Félix Houphouët-Boigny, suite à ses nombreuses tentatives infructueuses, appelle officiellement à l'union des partis à travers un meeting unitaire qui se tient le 6 octobre 1951 au stade Géo André d'Abidjan. Il lance à cette occasion un appel solennel à l'union de toutes les forces politiques en ces termes :

> C'est un appel au calme et à l'union pour l'édification d'une Côte d'Ivoire riche et prospère au sein de l'Union française, que je vous adresse aujourd'hui (…) l'influence incontestable que le RDA exerce sur la majorité de notre population, la confiance particulière que la plupart d'entre vous me témoignent, loin de me griser comme d'aucuns seraient tentés de le croire, entrainent pour moi de très lourdes responsabilités (…) ce qui compte à nos yeux, c'est l'union de tous les hommes de bonne volonté, par-dessus nos partis politiques respectifs et dans l'intérêt supérieur de la Côte d'Ivoire, de la République et de l'Union française.(…) c'est un vibrant appel à la raison que je lance à tous les hommes à toutes les femmes de la Côte d'Ivoire sans distinction d'opinion, sans distinction de couleur. Par notre étroite union, faisons de la Côte d'Ivoire que nous aimons tous, le plus beau, le plus heureux territoire de l'Union française[15].

Suite à ce vibrant appel à l'union des partis, elle le fut partiellement par l'adhésion de la SFIO, des indépendants et par quelques membres de la filiale du parti métropolitain RPF (J-N. Loucou, 1992 : 104). Par ailleurs, toute l'opposition ne s'est pas ralliée au PDCI-RDA. Les appels officieux de 1948 et l'appel officiel de 1951 n'ont pas atteint les résultats escomptés. En effet, fort de la méfiance quant au changement de la ligne directive de FHB et de son parti le RDA, l'opposition lui fait savoir qu'elle entend demeurer responsable de son orientation politique et ne pas vouloir se confondre à ce dernier[16]. Finalement, c'est l'appel à l'union lancé le 21 mai 1956 au stade Géo André qui eut un écho plus favorable au sein de la classe politique qui finit par s'unir au RDA[17] à l'exception de quelques leaders dont Dignan Bailly qui s'en ira créer un parti ˝fantoche˝ le Mouvement Socialiste Africain (MSA) en janvier 1957.

2.3. La réorganisation des structures de base de PDCI

En ce qui concerne la restructuration du RDA face à l'adhésion des autres partis, elle s'est faite sans heurts ni changement de ligne directive. Ainsi, les adhérents des anciens partis

[14] A.N.S, Dossier 5 G/44(17), Déjà cité.
[15] Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, *Discours et message tome 1 : 1945-1959*, Abidjan, les éditions FHB, 2016, pp. 322-327.
[16] A.N.S, Dossier 20 G/111(144), Bulletins d'informations périodiques.
[17] ANONYME, « Tous les discours du stade Géo-André », in *La Concorde*, numéro spécial du samedi 26 mai 1956, p.3.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

d'opposition deviennent des militants de base du PDCI tandis que leurs principaux dirigeants se retrouvent dans le comité directeur du parti. De ce fait se présentent sur les listes RDA. Ainsi, les coalitions électorales sont mises sur pieds d'abord en 1957 avec l'Union pour le développement économique de la Côte d'Ivoire (UDECI) et en 1959 avec l'Union pour le développement économique et social de la Côte d'Ivoire (UDESCI). Ces coalitions électorales regroupent, ainsi, les différents partis politiques ayant pris part aux scrutins entre 1946 et 1956 avec leurs différentes structures et mouvements de soutiens qui intègrent ceux du RDA monopolisant par la même occasion toute la scène politique du territoire colonial.
Cette nouvelle ossature de l'environnement électoral traduit l'hégémonie du PDCI-RDA de Félix Houphouët-Boigny sur l'ensemble de la colonie qui d'un parti hégémonique devient un parti unifié au seuil de l'universalisation du suffrage.

3. FHB : de la préparation à l'autonomie au parti unique

FHB a joué un rôle de premier plan pour l'adoption du projet référendaire instituant la communauté franco-africaine suite à laquelle la Côte d'Ivoire devient une République autonome. L'horizon de l'indépendance perceptible, FHB utilise des artifices juridiques pour faire du PDCI-RDA le seul parti politique des ivoiriens à la proclamation de l'indépendance le 7 août 1960.

3.1. Le rôle déterminant de FHB pour le « Oui » au référendum de 1958.

Félix Houphouët-Boigny, siège au comité consultatif en charge de préparer l'avant-projet du référendum. Par conséquent, il approuve la politique de la communauté prônée par le général De Gaulle et appelle la population à voter pour le « OUI » au référendum du 28 septembre. Par ailleurs, F. Simonis (2008 : 62) soutient que lors de la visite de Charles De Gaulle, dans le but d'obtenir l'adhésion de la population africaine à la communauté proposée, M. Houphouët-Boigny, soucieux du bon déroulement de ce meeting fait arrêter et détenir les opposants hostiles à la communauté dans les locaux de la sureté. Pour L. Gbagbo (1983 : 24), FHB se déchaine contre les partisans du « NON » en prenant des mesures qui partent de l'interdiction du Parti Républicain Africain (PRA) de faire campagne (sous prétexte qu'il n'était pas officiellement reconnu) à la chasse à l'homme. Maître Adam Camille, membre influent est contraint à l'exil en Guinée. Le silence frappe le milieu étudiant et syndical.

Ainsi, l'attachement de FHB au projet communautaire de la France avec les territoires d'Outre-Mer est indéniable. D'autant plus qu'il est l'un des auteurs du texte constitutionnel à soumettre au référendum. C'est ainsi que, lors de son discours au cours du meeting tenu au stade Géo-André d'Abidjan, le 7 septembre 1958, M. Houphouët-Boigny affirme :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> En ce qui nous concerne nous de la Côte d'Ivoire, nous du RDA, je ne vois pas comment le RDA ne se trouverait pas satisfait par le texte constitutionnel qui a été élaboré, je ne vois pas comment le RDA pourrait tuer cet enfant qui est le sien, en refusant de voter « OUI » (…) Je veux compter sur toute la population ivoirienne pour donner l'exemple, à commencer par mes frères métropolitains, qui, tous doivent se faire inscrire. L'abstention serait en effet une lâcheté. Il faut voter « OUI » (…) Encore un effort, mes frères métropolitains et africains, le but n'est pas loin, il est là, à notre portée : la communauté franco-africaine humaine, égalitaire et fraternelle. Nous devons réussir cette expérience unique au monde pour le plus grand bien de la Côte d'Ivoire (…)[18].

Pour lui, la Côte d'Ivoire ne saurait prospérer sans l'aide de la France. Par conséquent, il exhorte la population à ne pas tenter le piège de la sécession à travers une indépendance trop vite acquise sans expérience et non préparée. Houphouët-Boigny appelle ainsi la population africaine mais aussi métropolitaine à l'union autour du projet communautaire qui selon lui n'apporterait que du bonheur aux différents peuples (M. N'Goran, 2022 : 126). Avec beaucoup d'images, s'adressant aux métropolitains sur l'enjeu de cette constitution, il utilise un proverbe africain pour ainsi rendre plus explicite ses propos lors de son discours. Ce proverbe : « qui veut qu'un père nourrisse son enfant jusqu'à ce qu'il lui soit poussé des dents afin que l'enfant le nourrisse quand il aura perdu les siennes »[19]. Enfin, il les exhorte à voter massivement en faveur du référendum en ces termes : « Pour ce qui est le plus cher à nos cœurs, pour le triomphe de la fraternité entre les peuples, tous, quelle que soit leur appartenance politique, votez unanimement avec nous « OUI » à la constitution »[20]. Le discours de Félix Houphouët-Boigny eut un écho très favorable auprès de la population métropolitaine. En effet, outre l'action du PDCI-RDA dans la sensibilisation des électeurs pour l'adoption du projet de constitution par voie référendaire, les grandes maisons de commerce depuis leur adhésion à la politique d'unité politique en 1956 s'étaient rangées du côté du RDA. En effet, à travers toutes les actions de ce parti, qui de par son action, est devenu un parti de gouvernement. La chambre de commerce à travers l'allocution de M. Agostini, président de la commission permanente de l'Agence de Télécommunication de Côte d'Ivoire (ATCI), représentant la chambre de commerce de la Côte d'Ivoire, interpelle toute la population métropolitaine de la Côte d'Ivoire en la remerciant de son action incessante pour le rapprochement fraternel de tous ses habitants à se ranger du côté du PDCI-RDA pour les éminents services que ce parti politique rend à l'Union Française[21]. Le Général De GAULLE, impressionné par l'étape d'Abidjan, prenant la parole au stade Géo-

[18] Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, *Discours et messages, Op.cit.*, p.621.
[19] Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, *Discours et messages, Op.cit.*, p.621.
[20] *Ibidem*
[21] Cf., *La Concorde, Loc.cit.*, p.3.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

André d'Abidjan le 25 août 1958, rend un vibrant hommage à Félix Houphouët-Boigny. Il dira en substance :

> Me voici à Abidjan. Là aussi, l'accueil est magnifique, organisé par le Président Houphouët-Boigny avec le concours de la population. Ce pays, en effet, tout comme l'homme qui le dirige n'éprouve aucune hésitation et me le démontre sur le stade Géo-André où je prends la parole devant une immense assistance[22].

FHB a joué un rôle de conception et de mobilisation pour le vote massif en faveur du OUI. Il a personnellement conduit la propagande électorale dans les cercles de Korhogo, Man et Gagnoa[23]. Le oui au referendum débouche sur l'adoption de la Vème République. La Côte d'Ivoire devient une République au sein de la communauté le 4 décembre 1958. Toutefois, les dispositions transitoires[24] de la communauté laissaient la possibilité aux territoires d'accéder à leur indépendance. Cependant, avec un paysage politique encore affecté par des dissidences, FHB va user de génie et par d'artifices juridiques pour phagocyter tous les leaders politiques au PDCI-RDA.

3.2. Du démantèlement des partis à l'adoption de mesures imposant l'unicité politique

Félix Houphouët-Boigny veut que son pays parvienne à l'indépendance dans l'union et dans la solidarité. Devant la nonchalance et même la réticence de certains hommes politiques à adhérer à son idéal, il mettra tout en oeuvre pour les avoir avec lui ou à défaut les réduire au silence (M. Kangah, 2009 : 209). Officieusement, le président du PDCI-RDA a mené une politique de division des autres partis politiques. Sa méthode consiste en "l'achat " des dirigeants et militants indépendants. Le cas de Vamé Doumouya est flagrant. Puisque, lors des élections législatives du 17 juin 1951, Félix Houphouët-Boigny finance sa candidature ainsi que sa campagne électorale. Même s'il n'a pas été élu, il aura contribué de par sa dissidence à diviser les indépendants, véritables concurrents du RDA. De même, FHB n'a pas eu du mal à ramener Etienne Djaument, dissident PDCI, fondateur du BDE dans le giron de son parti. En effet, endetté, cupide et reconnaissant les largesses financières de FHB, Etienne Djaument ne fit pas de difficultés à ce dernier quand il l'approcha. (M. Kangah, 2009 : 211).

---

[22] Charles De GAULLE, Mémoire d'espoir : le renouveau 1958-1962, Hérissez-Evreux, Plon, 1970, 314p, p.59.

[23] Archives de la Fondation FHB, dossier 2 D-120, répartition des responsables de la campagne du référendum par secteurs territoriaux.

[24] Le texte constitutionnel relatif à la communauté ne permettait pas l'existence d'États indépendants, en dehors de la France. IL fallut donc recourir à une révision constitutionnelle, notamment celle du titre XII sur la Communauté (en ses articles 85 et 86) qui fut adoptée le 12 mai 1960 par l'Assemblée nationale française. Cette révision autorisait tout Etat membre de la Communauté à accéder à l'indépendance par des accords négociés sur le transfert des compétences communes ; ou un État indépendant à adhérer à la communauté sans perdre sa souveraineté. FHB à Paris le 3 juin 1960, demande au Général DE GAULLE le transfert des compétences sans signatures préalable d'accords de coopération.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Progressivement par sa politique de déstabilisation de l'opposition, par l'achat des leaders politiques, FHB a su regrouper les dirigeants des partis autrefois opposés au PDCI-RDA.

En somme, FHB, premier ministre du gouvernement élu à la suite des élections législatives du 12 avril 1959 avec des mesures de coercition[25] et lois électorales[26] a institué le parti unique de fait avec le PDCI-RDA comme seule formation sur la scène politique ivoirienne à la proclamation de son indépendance. Ainsi, FHB ayant éliminé toute opposition, il est le seul candidat à la magistrature suprême du 27 novembre 1960.

Conclusion

En définitive, il convient de retenir que Félix Houphouët-Boigny de par son génie et son leadership a dominé l'arène politique ivoirienne. Il a su diriger le PDCI-RDA, son appareil politique, au sein d'alliances afin d'atteindre des objectifs précis selon des périodes déterminantes. Homme de paix et de dialogue, il n'a cessé de faire la promotion de l'unité au sein de la classe politique pour la formation d'une grande et même famille afin de construire de façon efficiente le navire ivoire. De concert avec l'administration française, FHB a travaillé pour l'adoption du projet référendaire instituant la communauté franco-africaine suite à laquelle la Côte d'Ivoire devient une République autonome. Premier ministre de la jeune République, FHB proclame l'indépendance de la Côte d'Ivoire le 7 août 1960 avec le PDCI-RDA comme seule formation politique.

Sources et bibliographie

Sources d'archives

Abidjan, Archives Américaines-Department of States AirgramA-305 en date du 27 novembre 1969.

Dakar, Archives nationales du Sénégal (A.N.S), Dossier 5 G/44(17), Bulletins de renseignements politiques de juillet à décembre 1948

Dakar, Archives nationales du Sénégal (A.N.S), Dossier 20 G/111(144), Bulletins d'informations périodiques.

Dakar, Archives nationales du Sénégal (A.N.S), 17G/538 (144), renseignements généraux sur la colonie de Côte d'Ivoire.

[25]La loi n°59-118 du 25 août 1959 portant renforcement de l'ordre public ajoute des mesures répressives permettant au gouvernement de sévir : arrestation de leaders d'étudiants, bannissement de militants syndicalistes notamment à partir de la grève surnommée Daho-Togo d'octobre 1959, et surtout l'interdiction de journaux comme *Attoungblan*, *Echos d'Afrique noire*

[26] La loi n° 60-358 du 7 novembre 1960 relative à l'élection des députés de l'Assemblée nationale : Les députés sont élus sur la base d'une liste nationale complète, au scrutin majoritaire à un tour sans vote préférentiel ni panachage.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Yamoussoukro, Archives de la Fondation FHB, CRDA 436.

Yamoussoukro, Archives de la Fondation FHB, dossier 2 D-120, répartition des responsables de la campagne du référendum par secteurs territoriaux.

Sources imprimées

DE GAULLE Charles, 1970, *Discours et messages : avec le renouveau 1958-1962*, Paris, Plon.

HOUPHOUËT-BOIGNY Félix, 2016, *Discours et message tome 1 : 1945-1959*, Abidjan, les éditions FHB.

Source audiovisuelle

ANONYME, *Histoire du parti RDA racontée par Félix Houphouët-Boigny*, 9 septembre 2012, première partie, 58minutes.

Article de Journal

ANONYME, « Tous les discours du stade Géo-André », in *La Concorde*, numéro spécial du samedi 26 mai 1956, p.3.

Bibliographie

GBAGBO Laurent, 1983, *Côte d'Ivoire pour une alternative démocratique*, Paris, l'Harmattan, 179 p.

KANGAH Marcellin, 2009, *Le tableau des partis politiques de Côte d'Ivoire : 1946-1995*, Abidjan, Université de Cocody, histoire, thèse de doctorat unique, 565 p.

LISETTE Gabriel, 1983, *Le combat du rassemblement démocratique africain pour la décolonisation pacifique de l'Afrique noire*, Paris, Présence Africaine, 398 p.

LOUCOU Jean-Noël, 2016, *La Côte d'Ivoire coloniale : 1893-1960*, Abidjan, les éditions FHB et CERAP, deuxième édition, 365 p.

LOUCOU Jean-Noël, 1992, *Le multipartisme en Côte d'Ivoire,* Abidjan, Édition Neter, 213 p.

LOUCOU Jean-Noël, sous la dir. de, 1987, *Mémorial de la Côte d'Ivoire : du nationalisme à la nation*, Abidjan, Edition Ami, tome 3, 320 p.

N'GORAN Mechak, 2022, *Partis politiques et mobilisation électorale en Côte d'Ivoire de 1946 à 2010*, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny, histoire, thèse de doctorat unique, 431p.

N'GUESSAN Mahomed Boubacard, 2019, « La répression coloniale des années 1949 et 1950 et le désapparentement du parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) », in *Mélanges offerts au professeur Ferdinand Ouattara Tiona*, Édition Universitaire Européenne,2019, p.166-183.

SIMONIS Francis, 2008, « L'administration coloniale et le référendum du 28 septembre 1958 dans les fédérations d'AOF et AEF », in *Outre-mer*, tome 95, N° 358-359.